

néralement épargnés en 1918, ont plus que les adultes souffert de cette maladie en 1920.

Non content de cette observation, sans doute superficielle, j'ai voulu constater si, dans les registres du cimetière St-Charles, les statistiques mortuaires confirmaient ou infirmaient ce point de vue personnel. Ce cimetière St-Charles est le champ de repos des habitants de la partie basse de la ville de Québec, formant une population de plus de 50,000 habitants: C'est le résultat de mes recherches que j'apporte dans les quatre tableaux suivants:

I. Tableau — Octobre 1918

Morts nés ou de faiblesse congénitale	54 soit 10½%
de 0 à 10 ans	165 soit 32%
de 10 à 50 ans	233 soit 47%
de 50 à 70 ans	25 soit 10½%
de 70 à 90	29 soit 10½%
	<hr/> 496

II. Tableau — Février et Mars 1920

Morts nés ou de faiblesse congénitale	64 soit 20½%
de 0 à 10 ans	116 soit 37%
de 10 à 50 ans	62 soit 20%
de 50 à 70 ans	37 soit 22½%
de 70 à 90 ans	33 soit 22½%
	<hr/> 312

Toutes proportions gardées, la comparaison de ces 2 tableaux montre qu'il est mort 2 fois plus de vieillards en 1920 qu'en 1918, et 2 fois plus d'adultes en 1918 qu'en 1920 (47% contre 20%).